LE BIEN PUBLIC
les dépêches

VENDREDI 30 AOÛT 1996

«Douix 96» à Châtillon-sur-Seine

La pollution stoppe net l'opération

Repérée depuis que le niveau de l'eau a baissé, une nappe de gasoil a stoppé nette la mission que s'étaient fixés les spéléos. Les émanations de gaz empêchent toute progression dans la galerie de la Douix.

L'ambiance était à la déception, hier jeudi dès midi, sur le site de la Douix. L'équipe de plongeurs qui ouvrait la dernière phase de l'opération - la création d'un passage dans la trémie - a dû rebrousser chemin. Des émanations de gaz (gasoil ou fuel) empêchent leur progression dans la galerie.

Si prêts d'atteindre le but qu'ils s'étaient fixés, les organisateurs et les partenaires de la mission ont dû se résigner et ainsi mettre fin à l'étape purement spéléologique de la mission «Douix 96».

Alors que le pompage était un succès, les opérations ayant débuté lundi à 12 h 10 et le niveau de l'eau ayant stagné à - 14 m 50 depuis mercredi, les plongeurs n'avaient qu'un court passage sous l'eau à franchir (3 m de profondeur) avant de se retrouver à l'air libre et finalement tenter de se dégager un passage dans l'amas de pierres entassées à 18 m de l'entrée de la grotte, à une profondeur d'environ 11 m.

Après l'échec de 1993, une longue réflexion et un travail de titan, les moyens mis en oeuvre cette année permettaient d'espérer... à bon escient ! Il aura fallu qu'une pollution mette fin à l'aventure suivie sur le terrain par 70 à 80 spéléologues-archéologues, sans compter leurs familles et le nombreux public qui s'est déplacé chaque jour.

La phase archéologique se poursuit néanmoins et après la découverte d'un buste gallo-romain, mardi, Pierre Buvot, délégué par le service archéologique régional, a mis au jour hier jeudi, à 16 heures précises, un petit ex-voto gallo-romain. Une sculpture d'art primitif découverte dans la même couche de remblai que le précédent buste et qu'un morceau de statuette.

Anne-Marie CASTEJON

Les deux spéléos qui sortent tout juste de la grotte relatent leur expédition stoppée par les émanations d'hydrocarbures. (Photo A.-M. C.).

L'YONNE RÉPUBLICAINE

SAMEDI 31 AOUT ET DIMANCHE 1er SEPTEMBRE 1996

A Châtillon-sur-Seine, des spéléologues bourguignons tentent de percer le secret de la Douix

Depuis une dizaine de jours, à Châtillon-sur-Seine, en Côte-d'Or, les spéléologues bourguignons tentent de percer le secret de la Douix, en effectuant le plus gros pompage jamais réalisé en Europe. Une douzaine de spéléologues icaunais, membres du Spéléo-Club de Chablis, participent à cette aventure. La source de la Douix cache en effet une cavité naturelle qui ne reste accessible qu'aux plongeurs-spéléologues expérimentés. Longues de 200 mètres, les galeries noyées aboutissent à un amoncellement de blocs gigantesques, qui n'a jamais été dépassé.

Le projet « Douix 96 » a pour objet l'assèchement de la source, pour permettre à des spéléologues de travailler à pieds secs au franchissement de cet obstacle. L'importance de la source, les caractéristiques géologiques des lieux laissent entrevoir la possibilité de découvrir un très important réseau souterrain. Des fouilles archéologiques auront également lieu dans la vasque d'entrée.

Une première tentative avait déjà eu lieu en septembre 1993 ; mais les pompes installées ne s'étaient pas révélées assez puissantes. Les pompes 96, apportées par camions de Lyon, sont placées sur des rails fabriqués pour l'occasion.

Le pompage, cette fois, a été réalisé comme prévu ; les explorations sont en cours. Une centaine de spéléologues se relaient nuit et jour, selon une discipline qui rappelle celle de l'organisation d'un secours en milieu souterrain.

Le public, invité à venir voir ces travaux, est accueilli par des spéléologues qui expliquent l'ensemble du projet.